

La peinture métaphysique à l'honneur

La dernière conférence de la saison d'histoire de la peinture était consacrée à un peintre italien méconnu, Giorgio de Chirico (1888-1978), dont la « peinture métaphysique » annonçait l'émergence du surréalisme.

Retour à l'antique

Michel Cegarra, historien de l'art, a présenté une trentaine de ses toiles en précisant : « elles résistent aux commentaires, ce sont des énigmes ». Il a évoqué le monde pictural de l'artiste « où le retour à l'antique libère des mannequins de couturière sur des places surdimensionnées, à l'heure où des ombres inquiétantes s'allon-



gent démesurément.

La mémoire et le rêve, le mythe et la psychanalyse se conjuguent alors sous l'autorité d'Ariane endormie, figure de la conscience mélancolique ».

Devant ses œuvres, le spectateur ressent une étrange impression en voyant ces cités vides, comme autant d'autres mondes. On y voit aussi des objets qui ne devraient pas se rencontrer. Ce sont les prémices du mouvement surréaliste qui sera traité par le conférencier à la saison prochaine. ■

ARTISTE. Les œuvres de Giorgio de Chirico annoncent le futur surréalisme.